

LA REUNION

Quotidien du mercredi 20/03/96 ● Page 15

GARE DE LA GRANDE-CHALOUPE

Lepervénche redémarre à toute vapeur



Lepervénche (Pierre-Louis Rivière) ne pourra pas choisir entre son engagement politique et son amour pour Maria-Madeleine (Rachel Pothin).



Tout oppose Lepervénche et celui qui fut son tuteur en politique, Docteur-Papa (Jacques Deshayes).

Pour mieux se retremper dans le climat qui régnait à La Réunion dans les années qui ont précédé le vote de la loi de départementalisation il existe un bon moyen : prendre le chemin de la Grande-Chaloupe où le théâtre Volland propose une série de représentations de Lepervénche. Même si elle prend quelques distances avec la vérité historique, cette pièce brosse un tableau haut en couleurs de cette période mais elle dresse aussi un portrait très intime de l'ardent syndicaliste et du défenseur de la loi de 1946, aux prises avec ses contradictions. Et le tout est servi par une mise en scène particulièrement spectaculaire, ce qui ne gâte rien.

C E sont des wagons pleins à craquer qui sont arrivés hier soir en gare de la Grande-Chaloupe pour y déverser les spectateurs venus assister à la première représentation de Lepervénche. Pas de doute, la reprise de cette pièce qui a été un des plus grands succès du théâtre Volland était attendue avec impatience. Même si elle a été jouée quatre-vingt-huit fois depuis sa création en août 1990, cette épopée historique et ferroviaire n'a pas raté sa remise sur rails. Des les premiers mouvements de bielles, la locomotive Lepervénche a prouvé qu'elle n'a rien perdu de son souffle, malgré plus de trois ans passés sur une voie de garage. Et c'est à toute vapeur qu'elle nous a fait voyager à rebours du temps, en nous ramenant à la veille des grandes grèves de 1937. Dans la célèbre maison close portoise tenue par Paola, les employés du chemin de fer préparent le blocage de l'île, décidés à se joindre au mouvement du Front Populaire qui a secoué la France. A leur tête, un fils de grande famille devenu employé de chemin de fer par vocation militante, Léon de Lepervénche. Mais cette grève est la première occasion pour ce dernier de s'opposer à Docteur-Papa aux yeux de qui ce mouvement est voué à l'échec. Les faits donneront raison à Lepervénche mais

ne cesseront de s'affronter. L'un est un révolutionnaire pur et dur, l'autre est un froid calculateur qui préfère agir dans l'ombre. L'un est prêt à tout sacrifier à la cause, l'autre pense avant tout à préparer l'avenir et s'inquiète de voir la popularité de Lepervénche faire de l'ombre à son fils Ti-Paul. Bien sûr la pièce prend plus que des distances avec la vérité historique et son auteur s'est permis plusieurs raccourcis mais au delà du théâtre c'est toute une page de l'histoire de La Réunion qui reprend vie, au cœur d'un des derniers endroits épargnés par la modernité.

Le ti-train en vedette

Le temps d'une soirée, la gare de la Grande-Chaloupe retrouve une âme que l'on croyait disparue, alors que s'entrecroisent à toute vitesse les wagons de l'histoire. Car le petit train joue sans conteste un des principaux rôles, au cœur d'une mise en scène ébouriffante où sans arrêt un décor monté sur roues peut en cacher un autre.

D'aucuns se demandaient si Jacques Deshayes allait être aussi convaincant que ne le fut Dominique Carrère dans l'interprétation du Docteur-Papa mais ces doutes sont vite estompés. L'acteur a su donner toute son épaisseur à ce personnage, face à un Lepervénche joué par



Une vieille complicité lie Docteur-Papa et Paola (Délixa Perrine) (photos Philippe CHAN-CHEUNG).

Perrine n'est pas en reste, elle qui campe une Paola débordante d'énergie, tandis que la dimension comique de la pièce est portée sans discussion par un Arnaud Dormeuil irrésistible dans le rôle de Gaston, un cheminot de base engagé dans la lutte.

Difficile de résister au rythme délirant de Lepervénche, d'autant plus que selon une recette bien rodée par la troupe, le spectateur est placé au cœur de l'action, invité dans une Réunion pétainiste, à faire la queue pour son repas, un ticket de rationnement à la main. Mais malgré ce

voyage express dans l'histoire, difficile malheureusement d'oublier totalement le monde moderne tout proche. A chaque passage plus intimiste, le brouhaha des voitures circulant sur la quatre voies couvre bien souvent les voix des acteurs, au grand désavantage de Leila Neigrau (Jasmin, le « mac » de Paola) qui a bien du mal à faire apprécier ses interventions chantées. Mais dès que l'action bat son plein, et que le ti-train prend des airs de TGV, ces vrombissements intempestifs se font très vite oublier et pour quelques soirs, le

rail prend sa revanche sur la déesse automobile.

Même si le programme des festivités du cinquantenaire de la loi de départementalisation prévoit d'autres manifestations, son moindre mérite n'aura pas été de faire sortir du tunnel cette évocation historique haute en couleurs. Mais au delà d'une tranche d'histoire, c'est un drame plus universel qui est ainsi mis en scène, celui d'un homme ballotté entre ses révoltes et l'emprise d'un père adoptif omnipotent, dans un va-et-vient perpétuel entre gloire et échec. Celle enfin d'un fils de

bonne famille en rupture, déchiré entre ses engagements politiques et un amour protecteur.

Thierry BARRA

« Lepervénche » par le théâtre Volland, les 23, 27 et 30 mars, les 2, 6, 9, 13, 16 et 20 avril à la Grande-Chaloupe. Départ à 19h30 en gare de La Possession, entrée route de la Montagne (parking surveillé). Adultes : 100F, groupes de 10 : 80F, jeunes : 50F. Repas : 40F. Prévoir 10F pour le train. Vente des billets : Comète Voyages à Saint-Denis, tél : 21.31.00 et Agora Voyages à Saint-Gilles, tél : 24.34.64. Réservations au 21.25.26.

